



La Lettre de l'Institut séculier féminin du C Œ U R D E J E S U S

Juin 2019



Sommaire

- L'oraison
- Evangile et Mission
- La prière liturgique

Cette lettre a pour objectif de nourrir notre réflexion autour du chapitre V de nos constitutions : « La prière : une rendez-vous ».

Personnelle ou communautaire, la prière fait partie intégrante de notre vocation de consacrées au cœur du monde. Il sera bon de relire ce chapitre des constitutions.

L'oraison est une des formes de prière que nous privilégions dans notre institut, et l'article de Pierre de Clorivière nous invite à y rester fidèles en toutes circonstances.

Avant de s'appeler « Famille Cor Unum », nous étions connues sous le nom de « groupes évangile et mission » c'est pourquoi dans cette lettre vous trouverez des passages sur la méditation de l'évangile pris dans les écrits de Madeleine Delbrel. Une autre page nous rappelle l'importance de la prière liturgique comme prière d'Eglise. Nous sommes invitées à nous interroger sur la place que nous donnons aujourd'hui à la prière dans notre vie.



La Méditation du R. P. Pierre-Joseph Picot de Clorivière « **Les épreuves de l'Oraison** » :

« Quelque désir qu'on ait de sa perfection, quelque soin qu'on apporte à l'exercice de la méditation, on ne doit pas s'attendre à y éprouver constamment la même facilité, la même dévotion. Il arrivera quelquefois, même aux plus fervents, que ce saint exercice sera pour eux sans goût, sans lumière, sans consolation ; qu'il leur paraîtra insipide, soit que cela provienne de leur disposition naturelle, soit que ce soit un effet de la malice du démon, ou une épreuve de Dieu. Leur imagination ne pourra se fixer à rien ; mille pensées se présenteront à leur esprit, leur cœur sera en proie à mille désirs, des tentations viendront en foule les assiéger ; mais qu'ils sachent que tout cela ne diminuera point devant Dieu le prix et le mérite de leur oraison ; moins ils seront contents d'eux-mêmes, plus le Seigneur sera content d'eux. Il est vrai que leur oraison ne sera pas proprement alors une méditation ; ils ne pourront former ni considérations, ni raisonnements, ni affections ; ce sera une oraison de travail et de combat ; mais leur constance à soutenir patiemment une si pénible situation, sans en vouloir abrégier la durée un seul instant, profitera plus à leur âme que la meilleure

méditation. Qu'ils ne soient pas non plus effrayés d'une pareille épreuve ; elle sera proportionnée à leurs forces et aux grâces que le Seigneur leur destine. Loin d'en être abattus, ils se réjouiront d'être dans un état où ils peuvent témoigner à Dieu leur fidélité d'une manière plus parfaite. Sans trop vouloir pénétrer la cause du changement qui s'est fait en eux, ils en prendront occasion de s'humilier, de se résigner entièrement au bon plaisir de Dieu, de mettre en Lui seul toute leur confiance, et d'implorer avec plus d'ardeur le secours de sa Grâce toute-puissante. S'ils se comportent de cette manière, ils connaîtront, par leur propre expérience, que ces aridités et ces épreuves de l'oraison ne leur seront pas moins utiles que les lumières et les consolations qu'on y reçoit. C'est un moyen dont Dieu se sert d'ordinaire pour détacher l'âme elle-même, pour la disposer à recevoir de plus grandes grâces, et la rendre capable de plus parfaites communications. Amen. »

Père Pierre-Joseph de Clorivière (1735-1820)



La parole de Dieu

La parole de Dieu on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi.

On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes.

On ne peut être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires.

Mais ne nous méprenons pas. Sachons qu'il est très onéreux de recevoir en soi le message intact. C'est pourquoi tant d'entre nous le retouchent, le mutilent, l'atténuent.

On éprouve le besoin de la mettre à la mode du jour comme si Dieu n'était pas à la mode de tous les jours, comme si on retouchait Dieu.

Si le missionnaire prêtre est le porte-parole de la Parole de Dieu, nous missionnaires sans sacerdoce nous en sommes une sorte de sacrement. Une fois que nous avons connu la parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle s'est incarnée en nous nous n'avons pas le droit de

la garder pour nous : nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent.

Extrait de « missionnaires sans bateaux, 1943 p.89-91 de *La sainteté des gens ordinaires*, tome VII des OCp89-90 Nouvelle cité.



Celui qui laisse pénétrer en lui une seule parole du Seigneur et qui la laisse s'accomplir dans sa vie, connaît plus l'Évangile que celui dont tout l'effort restera méditation abstraite ou considération historique.

L'Évangile n'est pas fait pour des esprits en quête d'idées. Il est fait pour des disciples qui veulent obéir.

L'obéissance demandée au disciple de Jésus-Christ, agenouillé devant la parole et l'exemple de son maître, n'est pas une obéissance discursive, raisonneuse, interprétative, elle est une obéissance d'enfant, revenu à son ignorance radicale de créature, à son aveuglement universel de pécheur.

Extrait de « Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres » *La sainteté des gens ordinaires* » Tome VII OC, p.157-158 Nouvelle cité.



L'Évangile est le livre de la Vie du Seigneur.
 Il est fait pour devenir le livre de notre vie.
 Il n'est pas fait pour être compris mais pour être abordé comme un seuil du mystère.
 Il n'est pas fait pour être lu mais pour être reçu en nous.
 Chacune de ses paroles sont esprit et vie.
 Agiles et libres, elles n'attendent que l'avidité de notre âme pour fuser en elle.
 Vivantes, elles sont elles-mêmes comme le levain initial qui attaquera notre pâte et la fera fermenter d'un mode de vie nouveau. Les paroles des livres humains se comprennent et se soupèsent.
 Les paroles de l'Évangile sont subies et supportées.
 Nous assimilons les paroles de livres.
 Les paroles de l'Évangile nous pétrissent, nous modifient, nous assimilent pour ainsi dire à elles.
 Les paroles de l'Évangile sont miraculeuses. Elles ne nous transforment pas parce que nous leur demandons de ne pas nous transformer. Mais, dans chaque phrase de Jésus, dans chacun de ses exemples, demeure la vertu foudroyante qui guérissait, purifiait, ressuscitait.
 A la condition d'être, vis-à-vis de lui, comme le paralytique ou le centurion, d'agir immédiatement en pleine obéissance.



L'Évangile de Jésus a des passages presque totalement mystérieux. Nous ne savons pas comment les passer dans notre vie.
 Mais il en est d'autres qui sont impitoyablement limpides.

C'est une fidélité candide à ce que nous comprenons qui nous conduira à comprendre ce qui est mystérieux.

Si nous sommes appelés à simplifier ce qui nous semble compliqué, nous ne sommes pas, en revanche, jamais à compliquer ce qui est simple.
 Quand Jésus nous dit : « Ne réclame pas ce que tu as prêté » ou « oui, oui, non, non, tout le reste est du malin » il ne nous est demandé que d'obéir et ce ne sont pas les raisonnements qui nous y aideront.
 Ce qui nous aidera, ce sera de porter, de « garder » en nous, au chaud de notre foi et de notre espérance, la parole à laquelle nous voulons obéir.
 Il s'établira entre elle et notre volonté comme un paste de vie.



Quand nous tenons notre Évangile entre nos mains, nous devrions penser qu'en lui habite le Verbe qui veut se faire chair en nous, s'emparer de nous, pour que son cœur greffé sur le nôtre, son esprit branché sur notre esprit, nous commencions sa vie dans un autre lieu, un autre temps, une autre société humaine.

Approcher l'Évangile de cette façon-là, c'est renoncer à notre vie pour recevoir une destinée qui n'a pour toute forme que le Christ.

De « L'Évangile est le Livre de la Vie du Seigneur » 1945-1950 *Humour dans l'amour* » tome III des OC, p.56-58 Nouvelle Cité

Questions (à titre personnel ou à partager en groupe)

- Quelle place je donne à la prière dans ma vie ?
- Quel temps je prévois chaque jour ?
- Y a-t-il une prière que je privilégie ? Laquelle ? Pourquoi ?
- Quel passage de la Bible ou de l'Évangile me parle particulièrement au cœur ?



A propos de la Liturgie des Heures

Nos constitutions précisent : "Ecclésiale, notre prière nous unira à la vie de l'Eglise et nous invitera à donner sa place à la prière des Heures". (ISFCJ n°46,§3).

POURQUOI LA LITURGIE DES HEURES ?

Extraits de la Constitution apostolique promulguant l'Office divin *Laudis Canticum*

Prière chrétienne, elle est la prière de toute la communauté humaine que le Christ rassemble. Sanctifier la journée et toute l'activité humaine est l'un des buts de la liturgie des heures.

La liturgie des Heures, complétée également par des lectures, est avant tout une prière de louange et de supplication : elle est prière de l'Eglise avec le Christ et adressée au Christ.

C'est du cœur du Christ que cette prière reçoit son unité. Notre Rédempteur a en effet voulu « que la vie qu'il avait commencée dans son corps mortel par ses prières et son sacrifice fut continuée sans interruption au cours des siècles dans son corps mystique qui est l'Eglise. »(Pie XII)

C'est ainsi que la prière de l'Eglise est en même temps « la prière du Christ que celui-ci présente au Père ». Il est donc nécessaire que, lorsque nous célébrons l'Office, nous reconnaissons l'écho de nos voix dans le Christ et l'écho de la voix du Christ en nous.

La méditation doit trouver un aliment continu dans les lectures, les psaumes et dans les autres parties de la Liturgie des Heures

ET NOUS ?

La récitation de l'Office doit, dans la mesure du possible, être adaptée aux nécessités d'une prière vivante et personnelle (L.C.).

Quelle place donnons-nous à la récitation de l'office ?

- Personnelle ?
- En groupe ?
- En communauté ?

"J'ai suscité dans mon village la prière des Laudes à l'église, une fois par semaine"

"Je commence l'office de Complies avec la relecture de ma journée"

Témoignages

"Si je n'ai pas eu le temps de prier le matin, j'aime prendre l'office du milieu du jour en début d'après midi."

"J'aime commencer la prière du matin par les Laudes. Si un mot, une phrase me touche particulièrement, cela introduit mon oraison"

ISFCJ n°52 : Notre accompagnatrice (teur) nous aidera à trouver personnellement le temps de la prière, son rythme, son mode, en tenant compte de notre tempérament comme de la diversité des situations et des appels du Seigneur.

Le 4 avril 1999, jour de la solennité de Pâques, l'institut séculier féminin du Cœur de Jésus a été érigé au rang d'institut de droit pontifical par le pape Jean Paul II.



En cette année où nous fêtons les 20 ans de reconnaissance de notre institut, nous proposons à tous les membres de par le monde, de faire une neuvaine pour rendre grâce et demander des vocations dans notre institut.

Du jeudi 20 au vendredi 28 juin, jour de la solennité du Cœur de Jésus, chacune est invitée à dire la prière ci-dessous.

Seigneur, nous te rendons grâce pour ces 20 années vécues depuis cette reconnaissance et pour la mission qui nous est donnée de témoigner de l'Amour de Dieu pour tous au cœur du monde.

Nous te rendons grâce pour toutes celles qui se sont engagées dans notre institut dans un désir de vivre plus intensément leur vocation en professant les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance et nous pensons particulièrement à celles qui sont décédées et déjà auprès de toi.

Nous te prions pour celles qui vont faire leur profession perpétuelle dans notre institut cette année.

Nous te prions pour celles qui sont en chemin

Seigneur, fais fructifier en nous les dons reçus de toi. Continue d'appeler des femmes dans notre Institut pour la vie et la joie du monde.

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint Esprit, dans les siècles des siècles.

Amen